

L'ÉCOLE BIBLIQUE « INDIGÈNE »

Par DOUG LOWENBERG

Pendant des décennies, l'objectif suprême des organisations missionnaires saines et spirituelles a été la création d'une « Église indigène ».

L'adjectif « indigène » fait référence aux caractéristiques d'un agent, qu'il s'agisse d'une Église, d'un animal, d'une plante ou d'une institution, qui s'épanouit dans son environnement local sans dépendre de ressources extérieures externes. Il est durable et peut se multiplier et prospérer dans les conditions locales, qu'elles soient difficiles ou faciles.

Le concept d'Église indigène, ancré dans l'Écriture, a été développé par des praticiens de la mission tels que Roland Allen, Alice Luce et Melvin Hodges. Ils ont proposé trois composantes clés qui caractérisent le terme « indigène » : l'autonomie dans la gouvernance, l'autonomie financière et la capacité de s'auto-propager.

Pour l'Église indigène **l'autonomie dans la gouvernance** signifie que l'Église est dirigée par des personnes locales choisies par des processus de sélection locaux, guidées par des méthodes de leadership locales et organisées par des structures d'autorité locales. **L'autonomie financière** signifie que les ressources pour le fonctionnement et le ministère de l'Église sont générées par les personnes qui ont été choisis par ceux qui font partie de l'Église et qui bénéficient de ses ministères. Ces Églises se sont adressées à Dieu et à leur propre membre pour obtenir leur soutien. **La capacité de s'auto-propager** fait référence à la caractéristique de croissance, de multiplication et d'expansion. Les Églises ont évangélisé en utilisant les langues locales et les formes culturelles de communication, faisant des gens des disciples dans leurs cercles d'influence et ont implanté de nouvelles Églises.

Une analyse plus approfondie de l'Église primitive révèle plusieurs autres caractéristiques « indigènes » essentielles. L'Église primitive utilisait les Écritures pour aborder des questions uniques découlant de son propre contexte culturel, sociétal et spirituel. On pourrait appeler cela **l'auto-contextualisation** en termes Églises locales capable de formuler des doctrines et des pratiques qui montrent à leurs communautés que l'Évangile était une bonne nouvelle pertinente pour chaque peuple et chaque lieu.

La tendance naturelle des gens est d'être attirés et de communiquer avec des personnes partageant les mêmes idées, ayant la même langue et les mêmes pratiques culturelles. Mais pour obéir au mandat de la Grande Mission de Jésus (Matt. 28:19-20) - faire de chaque peuple ethnique un disciple - les Églises locales, autochtones, doivent reconnaître que l'Esprit appelle certains de leurs membres à quitter leur contexte local, à franchir les frontières culturelles et géographiques, et à apporter l'Évangile à des personnes d'autres langues et cultures. Bien que le fait de « partir » aille à l'encontre des forces centripètes de la famille et du familier, les Églises véritablement indigènes seront autonomes dans leurs activités et **s'enverront elles-mêmes** : elles sélectionneront, formeront et enverront des membres de leur communauté locale vers des peuples qui sont ethniquement et linguistiquement différents et à qui il manque tout le témoignage de l'Évangile dans leur contexte local.

Une dernière caractéristique des premières Églises indigènes était leur générosité et leurs actes de compassion. Alors que de nombreux membres des Églises indigènes étaient pauvres et persécutés, ils répondaient aux besoins des veuves, des femmes et des enfants privés de leurs droits. De leurs propres ressources et selon leur volonté, ils ont donné. Notez que le flux de ces ressources n'était pas destiné aux dirigeants de l'Église et ou aux ministères basés dans l'Église,

mais à des personnes à l'intérieur et à l'extérieur du corps du Christ qui étaient dans le besoin et luttaienent pour leur survie. Les Églises **prenaient soin d'elles-mêmes** en exprimant des actes de charité et de bienveillance.

Ces six caractéristiques décrivent les Églises indigènes/autochtones qui vont prospérer, se multiplier et s'étendre dans une culture et au-delà. Elles seront autonomes, quelles que soient les crises locales ou mondiales qui se présenteront à elles. Ces Églises obéiront au grand commandement du Christ et accompliront sa grande mission.

Nos écoles bibliques préparent-elles les étudiants à implanter et à établir des Églises indigènes ? Nos écoles suivent-elles ces mêmes principes indigènes en termes de leadership, de soutien financier, pour atteindre notre prochain, en contextualisant nos programmes de formation, en étant missionnelles dans notre l'éthique même afin d'exprimer de la compassion pour les communautés où nous sommes basés ?

Texte original en Anglais avec comme titre : « *The Indigenous Bible School* »